

# LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais

La Vérité, de Florian Zeller.



**THÉÂTRE**  
CES PIÈCES CONTEMPORAINES  
QUI DEVIENNENT  
DES CLASSIQUES **PAGE 26**

**REPORTAGE**  
LE JAPON, NOUVEAU REFUGE  
DES CHINOIS FUYANT  
LE JOUG DE XI JINPING **PAGE 13**



**DIPLOMATIE**  
À La Réunion,  
Macron défend  
la France face  
aux convulsions  
régionales **PAGE 7**

**HONGRIE**  
Orban affaibli  
par le gel des fonds  
européens **PAGE 8**

**SÉCURITÉ**  
Face à l'explosion  
du vol à l'étaillage,  
la révolte des petits  
commerçants **PAGE 9**

**JUDO**  
Comment Clarisse  
Agbégénou  
veut préparer  
les JO 2028 **PAGE 11**

**CROISSANCE**  
« L'économie  
mondiale est à un  
moment critique »,  
alerte le FMI **PAGE 18**

**ENTREPRISES**  
Le roquefort  
menacé par les  
droits de douane  
américains **PAGE 22**

**VOYAGE**  
Les hôtels  
de quartier tiennent  
leur revanche **PAGE 31**

**CHAMPS  
LIBRES**

- Un grand entretien avec Frédéric Pierucci
- La chronique de Bertille Bayart
- La tribune d'Aurélien Jean et Erwan Le Noan

PAGES 14 ET 15

**FIGARO OUI  
FIGARO NON**

**Réponses à la question de lundi :**  
Budget 2026 : seriez-vous favorable à la suppression de l'abattement fiscal de 10% pour les retraités ?

**OUI 31% NON 69%**

VOTANTS : 159 558

François a-t-il été un bon pape ?

Téléchargez l'appli du Figaro pour voter

CYRIL BRUNEAU-YUICHI YAMAZAKI/AFP



## Comment le Vatican prépare l'après-François

Les obsèques du pape auront lieu samedi matin, à Rome, en présence de très nombreux chefs d'État. Dans l'intervalle, les cardinaux s'organisent pour le conclave. **PAGES 2 À 6, 32 ET L'ÉDITORIAL**

**Entre deux papes, une vacance strictement codifiée**

Le Saint-Siège a prévu la période de transition entre deux pontificats jusque dans ses moindres détails. Gestion des affaires courantes, préparation du conclave... Le pouvoir, exercé par le camerlingue, est contrôlé de très près par trois cardinaux « tournants ». **PAGES 2 ET 3**

**En diplomatie, François fut l'antithèse de Jean-Paul II**

Premier pape du « Sud global », François a délaissé l'Europe et l'Occident, au risque de paraître complaisant envers des régimes autoritaires. Apôtre de la paix à tout prix, il s'était notamment brouillé avec l'Ukraine en l'appelant à « hisser le drapeau blanc ». **PAGES 4 ET 5**

**Avec la France de Macron, une série de rendez-vous manqués**

S'il s'est rendu à Strasbourg, à Marseille et à Ajaccio durant son pontificat, François n'a pas assisté à la réouverture de Notre-Dame et n'a jamais gratifié la « fille aînée de l'Église » d'une « visite officielle ». Pas plus qu'il ne s'est vraiment entendu avec le président. **PAGE 6**

**ÉDITORIAL** par Philippe Gélie

### Le pèlerin de la paix

Les dirigeants de la planète qui, en éminente cohorte, se presseront samedi prochain aux funérailles du pape François seront les figurants privilégiés d'un événement en monodivision. Mais bien peu pourront prétendre être là à titre de disciples ayant adhéré sans réserve à la doctrine, la vision ou la diplomatie du 266<sup>e</sup> évêque de Rome. Chef spirituel et chef d'État, le Saint-Père devrait combiner des qualités quasi surhumaines pour faire l'unanimité – notion d'ailleurs contraire à ce que souhaitait incarner François. Ce pasteur proche des peuples n'était pas un grand stratège de la géopolitique. Contrairement à Jean-Paul II, qui avait répondu à retardement au mépris de Staline sur les « divisions » du pape en œuvrant à l'écrasement du bloc communiste. Différent aussi du théologien Benoît XVI, puissant garant du dogme à l'impact limité sur les convulsions terrestres. François, lui, restera comme un pape humain, défenseur sans frontières des pauvres et des exclus, mais souvent dépassé par les complexités du monde. Sa défense de la paix à tout prix, sa conviction qu'aucune guerre n'est juste – ni l'agression plus injuste, donc – ont souvent brouillé le

message de l'Église sans contribuer à cette paix tant souhaitée. Les Ukrainiens n'ont pas compris qu'il les invite à « hisser le drapeau blanc » face à l'invasisseur russe. Les Arméniens ont cherché son soutien quand l'Azerbaïdjan les chassait du Haut-Karabakh en 2023. Il a infligé aux douze millions de chrétiens en Chine la tutelle de Xi Jinping sur le choix de leurs évêques. Les Syriens l'ont vu maintenir un non-accès à Damas jusqu'à la chute du bourreau Assad. Les Israéliens ont jugé sa compassion à géométrie variable, tandis qu'il téléphonait chaque soir au curé argentin de Gaza. Les Américains, comme le « Sud global », l'ont trouvé trop libéral, les Européens trop distants...

La planète se recueille devant la dépouille d'un saint homme, dont les bonnes intentions n'ont pas réduit les fractures entre un milliard quatre cents millions de catholiques. Un pèlerin de la paix qui n'a pas toujours été celui de la justice. Du moins a-t-il donné l'exemple d'un homme libre de parole, malgré le fardéu des attentes, des charges et des institutions. Cette force-là est une leçon. ■

A partir du 24 avril 2025  
**Théâtre du Lido**  
Les plus grandes chansons de Céline Dion dans un spectacle hilarant

**TITANIQUE**

RIEN AU MONDE NE PEUT LES SÉPARER. SAUF Céline Dion

LIRET  
MARLA MINDELLE - CONSTANTINE ROUSSELI - TYE BLUE  
ORCHESTRATION ET ARRANGEMENTS  
NICHOLAS JAMES CONNELL  
MUSIQUE EN VIEUX  
THÉÂTRE EN VIEUX  
ELLENORE SCOTT

Reservations : [lido2paris.com](http://lido2paris.com)

O n traverse d'abord les états d'un fleuriste avant d'atteindre le comptoir d'un bar qui fait lui-même la jonction avec un restaurant vegan. Un peu à l'écart, derrière les bouquets, des jeunes femmes se sont installées avec leurs ordinateurs. D'autres arrivent avec leur sac de sport. Elles ont rendez-vous au premier étage avec leur professeur de yoga. Un centre de loisirs? Non. Un concept store? Pas davantage. Nous sommes à l'hôtel Hoy, un petit établissement de 24 chambres situé dans le haut de la rue des Martyrs, à Paris, dans le 9<sup>e</sup> arrondissement. L'incarnation de la révolution qui transforme le marché de l'hôtellerie dans les grandes villes. Les hôtels de préfecture, des petits établissements de quartier sans charme gérés à l'économie devant lesquels on passait sans s'arrêter sont rachetés et relancés par une nouvelle génération d'entrepreneurs. Ces derniers font appel aux meilleurs décorateurs et diversifient leurs activités.

Le Hoy a été créé en 2020, juste avant le Covid, par une Franco-Mexicaine de 32 ans, Charlotte Gomez de Orozco, représentante de la quatrième génération d'une lignée de femmes hôtelières. Mordue de yoga, au point d'avoir appris à l'enseigner, elle s'est lancée tête baissée dans ce projet en 2017. « J'ai pris le pari fou de faire un hôtel qui me ressemble, raconte-t-elle. Je me suis dit que le yoga allait être au cœur du projet ». Un étage complet est consacré à la pratique de cette discipline, qu'elle a confiée à la société Yuj Yoga, l'un des grands acteurs du marché. Un choix fort qui l'a conduite à faire une croix sur plusieurs chambres et les recettes qui vont avec. Quatre ans après, l'hôtel Hoy marche pourtant bien. Deux clientèles se croisent : celle des voyageurs qui séjournent dans les chambres cosy au sein desquelles une barre de danse a remplacé le téléviseur, et celle des habitants du quartier qui y télétravaillent, pratiquent des activités ou viennent se restaurer.

« Nous voulons séduire à la fois les gens de loin et les gens du coin », résume Antoine Arvis, l'un des alter ego de Charlotte Gomez de Orozco, président de la société Madeho, une entreprise qui gère un portefeuille de treize établissements. Deux d'entre eux illustrent son propos. Le Pley Hotel, situé rue du Faubourg-Saint-Honoré, dans le 8<sup>e</sup> arrondissement, héberge certes des voyageurs d'affaires et des touristes, mais il remplit aussi son bar, son restaurant et son rooftop avec ses voisins, les nombreux avocats qui travaillent à proximité et le personnel du commissariat de police du 8<sup>e</sup> arrondissement. Un peu plus à l'est, dans le Marais, le Sookie, 4 étoiles de 31 chambres seulement, dispose d'un coffee shop dans lequel les promeneurs et les habitants riverains s'arrêtent volontiers.

Un peu partout dans la capitale comme dans d'autres grandes villes, ces nouveaux hôteliers cherchent à étoffer leur offre avec des activités complémentaires qui font venir du monde. Au pied de la butte Montmartre, le Rochechouart, géré par la société Orso Hôtels, fait le plein de convives dans sa discothèque, son restaurant et son rooftop. Dans le quartier de



Le Billie Hôtel à Nantes, un tout nouveau 3-étoiles dans le style Années folles.

## Les hôtels de quartier tiennent leur revanche

Rémy Dessarts

Déco chic, salles de yoga, galeries d'art, pizzerias...

À Paris et dans les grandes villes, les petits établissements indépendants se réinventent sous la baguette de leurs jeunes repreneurs.

Belleville, le brunch de l'hôtel Babel Belleville, inauguré en septembre 2021, rencontre un grand succès. À Bordeaux, le Marty, ouvert en avril 2023 par l'entrepreneuse bretonne Younight (groupe Vicarim), dispose d'une galerie d'art dans laquelle de jeunes créateurs viennent se faire connaître.

### La petite taille n'est plus un frein

Fait nouveau, la petite taille des établissements n'est plus un frein. « Tout dépend de l'endroit où vous êtes situé », précise Antoine Arvis. Il vaut mieux avoir 20 chambres dans un très bon quartier que 80 dans un mauvais. L'hôtellerie, cela reste de l'immobilier. L'emplacement est fondamental. La preuve? Le succès rencontré par l'hôtel du Savoir, qu'il vient d'ouvrir du côté de Saint-Germain-des-Près. « Avec ses 20 chambres, il est tout petit mais il colle bien à l'univers du quartier et à la clientèle étrangère qui cherche quelque chose de typique », se félicite-t-il.

Infatigables, ces entrepreneurs chassent les bonnes affaires pour étoffer leurs petits groupes. Les prix ont monté mais les cibles sont encore nombreuses. Plus de 50% des 1500 adresses parisiennes sont indépendantes. « Un grand nombre de ces petites sociétés risque d'avoir un problème de succession », pronostique Louis Solanet, le directeur général d'Orso Hôtels, à l'affût pour faire grandir son entreprise.

Seul bémol, la configuration de l'immobilier à Paris et dans les grandes villes bride les imaginations. « Il n'est pas simple de faire vivre ces hôtels à Paris, car beaucoup ont très peu de parties communes, regrette Louis Solanet. Et quand il y en a, elles sont souvent au sous-sol. » Certains, comme Adrien Gloaguen, le fondateur du groupe Touriste (neuf hôtels à Paris), en ont tiré les conséquences : ils préfèrent miser à 100% sur le nouveau design intérieur des lieux qu'ils reprennent, concentrant leurs efforts sur le choix des cabinets d'architectes et sur l'exécution des travaux. « Pour rester dans un rapport qualité-prix très juste, à partir de 150 euros la nuit, on met l'accent sur la déco qui est hypertranchée et sur quelques services seulement, argumente Adrien Gloaguen, qui pointe l'exemple de sa dernière ouverture, l'hôtel Château d'Eau dans le 10<sup>e</sup> arrondissement à Paris. Je crois toujours à fond à ce marché. Nous avons acquis un nouvel établissement à Montmartre qui sera inauguré en mars 2026 et j'essaye d'en racheter un autre. »

D'autres optent pour une approche plus radicale de bâtisseur. Quitte à détruire pour reconstruire. À l'exemple de Michel Delloye, le fondateur de la société Les Hoteliers Impertinents. Quand sa famille a vendu le numéro trois français du sucre, il a instantanément investi la part qui lui revenait dans l'hôtellerie. Dès son deuxième projet, il s'est lancé dans les travaux d'Hercule : pour créer le Montecristo, implanté dans la très discrète rue Pascal, au cœur du 5<sup>e</sup> arrondissement, il a

ajouté trois étages au vieil hôtel qu'il avait acquis, ce qui lui a imposé de renforcer les fondations de l'immeuble sous lequel coule la Bièvre. Plus fort encore, il a rasé un squat du quartier de la porte des Lilas, dans le 19<sup>e</sup>, pour créer la Belle Ville, un hôtel moderne qui donne sur la rue de Belleville. Dans le premier, il a ainsi pu créer le plus grand bar à rhum de Paris; dans le second, il a installé une pizzeria

très prisée des habitants des alentours. Tout le quartier en tire profit. Parfois même, l'idée d'un promoteur peut aller jusqu'à impacter l'urbanisme d'une ville. À Saint-Jean-de-Laz, le remplacement d'un ancien garage par l'hôtel Bizpoc (« joie de vivre » en basque), inauguré en avril, donne naissance à un nouveau quartier où l'on vient faire ses courses et se restaurer. La boucle est bouclée! ■

### + CARNET PRATIQUE

**CINQ COUPS DE CŒUR**  
Hôtel de Bucy. À Paris, dans le 6<sup>e</sup>, ce 4-étoiles de 24 chambres et suites membre de la collection des hôtels Biography, vient d'inaugurer son nouveau spa «by Lymfea» ouvert à la clientèle extérieure. Touche scandinave : l'expérience chaud-froid, fusion des bienfaits du sauna et de la douche froide. À partir de 325 € la nuit en chambre double avec petit déjeuner. 22, rue de Bucy. Tél.: 01 55 42 74 74 ; bucy-hotel.com

La Conversation. À proximité du Palais des expositions, à Paris 15<sup>e</sup>, ce 3-étoiles dispose de 62 chambres décorées de teintes naturelles et de grands miroirs. Le bar à vin est ouvert tous les soirs dès 18 h. À partir de 165 €. 61, rue Brancion. Tél.: 01 53 68 03 00 ; hotellaconversation.com

Hôtel Château d'Eau. Décoration très seventies signée Mecchi. Architecture pour ce nouvel opus de 36 chambres du groupe Tourist à Paris, dans le 10<sup>e</sup>, à 7 min à pied de la gare de l'Est. À partir de 162 €. 67, rue du Château d'Eau. Tél.: 01 47 70 99 10 ; hotelchateaueau.com

Hôtel du Savoir. Vingt chambres seulement, dont une avec balcon, pour ce micro-hôtel du groupe Madeho qui vient d'ouvrir dans le 6<sup>e</sup> à Paris. Conçu par le cabinet Laune Architecture, il est déjà très prisé de la clientèle étrangère. À partir de 139 €. 1 rue Racine. Tél.: 01 43 26 87 13 ; hoteldusavoir.com

Billie Hôtel. Au centre de Nantes : un nouveau 3-étoiles de 49 chambres au style Années folles. L'une est l'œuvre de l'artiste japonaise Makiko Furuchi, en collaboration avec le Voyage à Nantes. À partir de 89 €. 26 bis, rue Scribe. Tél.: 02 85 52 20 30 ; billiehotel.com



L'hôtel Hoy, 24 chambres cosy rue des Martyrs, est aussi consacré à la pratique du yoga. HÔTEL HOY

SAISON 25/26

ET SURTOUT, LA CHOSE ENIVRANTE : LA LIBERTÉ!

MINISTÈRE DE LA CULTURE

CHANEL

ARQ

ROLEX

CREDIT AGRICOLE

PAPREC

KINGSHITA GROUP

RETROUVEZ L'ENSEMBLE DE LA PROGRAMME SUR OPERA.NATIONAL.PARIS.FR

0 832 839 180

RESEAU OPERA.NATIONAL